

SOMMAIRE :

Au temps des Archiducs

page 2

Brèves - News

page 3

Rétrospective 2012

page 4

Herbes : la BOTTEGA

page 5

Ambassades et sécurité

page 6

TAP TONIGHT 2013

Grégoire Vandersmissen

page 7

JEUX : en train, bateau,
voiture, etc.

page 8

Editeur responsable :

Christian Smets

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

christianneigesroyal@
yahoo.fr

Le CANARD des NEIGES N°36 JANVIER 2013

Bons vœux à tous pour cette
nouvelle année avec votre Canard



Que vous dire d'autre après 3 ans ?

Cela n'empêche nullement de souhaiter une merveilleuse année 2013 à tous ceux qui nous ont soutenus, notamment à notre Président et nos Administrateurs et aussi à nos commençants qui nous ont informés et diffusés .

A ceux qui ont pris la peine d'organiser des activités qui nous ont amené ici des centaines de gens, malgré la crise.

Aux amis d'autrefois et aux plus récents qui ont découvert le quartier et y viennent souvent.

A notre noyau d'une trentaine de joueurs qui ont participé à quasi tout ce qu'on organisait cher nous. Enfin à, JCS, un voisin « alternatif » qui a efficacement contribué à la diffusion du Canard, ainsi qu'à JCB pour son précieux appui et ses avis.



L'Association a pris un nouveau visage...

...et une autre dénomination. Avec une équipe renforcée, nous tentons de mettre au point une série d'activités pour 2013, qui sera pour nous une année charnière.

Le projet est ambitieux, trop peut être. Seul le futur nous le dira. Il va de soi que vous serez tenus au courant en temps utile de ce qui se fera effectivement.

Pour le reste et sans aucun souci polémique, qu'on cesse de grâce d'inverser les rôles : si nous ne faisons pas l'objet d'attaques malveillantes, à la limite de ce qui est pénalement condamnable, nous ne serions pas contraints d'y répondre.

Malgré ceci, fin de l'an dernier, nous comptons plusieurs nouveaux membres. Bienvenue.

Il était une fois... le temps des Archiducs (1599 - 1621)

À Bruxelles, Archiducs rime avec Albert et Isabelle. En région bruxelloise, ils ont leur avenue et leur square. Ils ont vécu pas loin de chez nous. Nous allons tenter de vous faire découvrir de façon simple quelques aspects peu connus de cette période troublée de l'histoire d'ici...

Bref rappel historique

Milieu XVIe, Calvin, Luther et quelques autres remettent en cause l'autorité de l'Église catholique apostolique romaine. C'est la Réforme et la Contre-réforme, début des sanglantes guerres de religions qui déchireront l'Occident durant un siècle et plus. Chez nous, alors Pays-Bas, cela signifie Compromis des Nobles, Révolte des Gueux, Guerre de 80 ans, décapitation des Comtes de Hornes et d'Egmont, etc. Schématiquement, les Pays-Bas du Sud (future Belgique), sont moins ouverts à la Réforme que ceux du Nord (Hollande). Mais le problème n'est pas que religieux, il est aussi stratégique : le royaume de France, tout aussi catholique que l'Espagne et l'Autriche, est virtuellement encerclé par les possessions des Habsbourg, d'où d'autres guerres encore. Conséquence : nos régions servent de champ de bataille durant des dizaines d'années.

Avènement des Archiducs

En pleine guerre, à l'extrême fin du XVIe (1595), l'Archiduc Albert devient gouverneur des Pays-Bas. Quatre ans plus tard, il épouse sa cousine, l'infante Isabelle qui lui apporte les Pays-Bas en dot. Tous deux sont les petits-enfants de l'Empereur Charles-Quint, celui né à Gand en 1500. Si pour des raisons d'héritage de possessions territoriales, les mariages consanguins sont courant dans les familles régnautes, ce cas-ci reste assez rare. Survient à ce moment la Paix de Vervins qui met fin à la guerre avec la France, puis la guerre de 80 ans connaît une assez longue trêve, le tout étant lié.

Résultat : au début du XVIIe, nos provinces cessent pour quelque temps d'être ravagées par les conflits, les populations retrouvent un certain bien-être et donc les Archiducs sont populaires.

Indépendance et Cour fastueuse

Ce qui est généralement ignoré est qu'une des clauses de la Paix de Vervins, accordée pour rassurer la France, l'indépendance aux Pays-Bas. Durant une vingtaine d'années, Albert et Isabelle seront donc nos souverains à part entière. Selon les historiens, il semble que ceci soit une astuce du retors Philippe II. En effet une clause du traité stipulait qu'en cas d'absence de descendance, nos régions retourneraient dans le giron espagnol. Or l'incapacité physique de l'Archiduc de procréer était sue. Donc à sa mort les Pays-Bas sont redevenus espagnols et les guerres ont repris, mais, en attendant, le tour était bien joué.

Leur cour souveraine s'installe au palais du Coudenberg et est décrite comme une des plus fastueuses d'Europe. Mécènes, les Archiducs favorisent Arts et Lettres. Le pays connaît, au point de vue artistique, une « renaissance tardive ». C'est l'éclosion de l'école picturale d'Anvers dont le chef de file est P.P Rubens. Au nombre de leurs protégés, un peintre bruxellois Jan Brueghel (1568 -1625).

La dynastie Brueghel

D'abord ne me chicanez pas sur la graphie, j'en ai trouvé tant que j'y renonce. Ni sur les prénoms écrits tantôt en français, tantôt en flamand...

Jean (Jan) Brueghel est le fils de Pierre (Pieter) dit l'Ancien (celui avec le sale gosse qui lance une tarte au riz dans le *Fantôme espagnol - Bob et Bobette*)

Mais Jean est également surnommé l'Ancien pour la simple raison qu'il eut l'idée originale de prénommer son fils, peintre également, Jean dit le Jeune.

Si vous souhaitez vous y retrouver dans l'arbre généalogique, voyez sur le Net... trop long et trop compliqué pour moi...



Armoiries



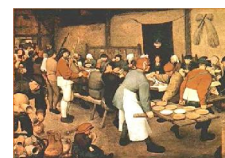
Albert



Isabelle



Coudenberg



Le « sale ket » de Pierre Brueghel l'Ancien

Ces illustrations sont issues de la très riche encyclopédie libre Wikipédia



Une fois n'est pas coutume, gros plan, mais au XVIIe il n'y avait pas de photos. Cette toile de Jan Brueghel immortalise la visite des Archiducs à son atelier. Tous les personnages ont une « fraise » autour du cou.

Des Souverains du Quartier

Ils ont laissé des traces dans notre région : l'avenue et le square des Archiducs, à Watermael-Boitsfort leur sont dédiés. Il existait autrefois une rue d'Isabelle reliant leur palais à la cathédrale (détails sur www.reflexcity.net)

Ils vivaient au Coudenberg, à l'angle des places Royale et des Palais. Pas mal de vestiges en ont été dégagés et c'est désormais un endroit fort visité. Les billets d'entrée se prennent au musée BELVUE. Ceci a été abordé dans un article consacré au quartier des Musées.

Les restes des deux époux ont été inhumés dans notre cathédrale, celle de leur « royaume ». Dans la nef latérale où est exposé le trésor (ancienne chapelle du Saint-Sacrement), une très discrète plaque commémorative signale leur présence. Un ami guide, lecteur attentif qui nous aide énormément depuis pas mal de temps, déplore comme nous que leur souvenir y soit à ce point discret.



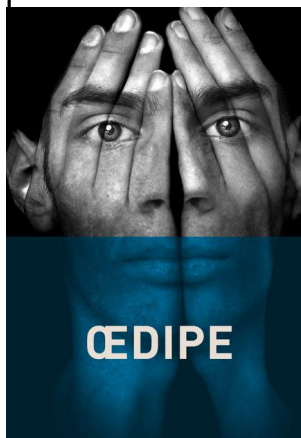
*Photo Hugo
Quasi anonyme, même leur nom n'y figure pas.
C'est assez incompréhensible.*

Du neuf au NAPOLI

On vous a déjà parlé de cet italien qui fait du monde, installé rue de l'Enseignement à un des coins les plus vivants du quartier. On vous a dit aussi le souci de Lino, le patron, de toujours rechercher d'authentiques produits du sud de l'Italie. Ici, ses deux comparses, en tenue relax, vous montrent de nouveaux vins qu'il propose désormais à partir de 18 € la bouteille. Fort raisonnable, n'est-ce pas ? Pour rappel, le NAPOLI, outre les midis, vous accueille en soirée jusqu'à 22 h. du lundi au samedi inclus.



Le PARC sombre dans la tragédie.



Du 10 janvier au 9 février, Œdipe, d'après Sophocle :

Cinq acteurs et cinq danseurs, soutenus par un étonnant travail visuel et sonore, nous plongeront dans ce récit mythique, replacé dans l'actualité. Sophocle, sans le savoir, invente un nouveau genre : l'intrigue policière. La quête passionnante et tragique d'Œdipe, traquant le meurtrier du roi Laïos,

propose tous les ingrédients d'un bon polar : suspense, rebondissements et un incroyable dénouement.

www.theatreduparc.be

Après les fêtes

Quelques établissements du quartier ont fermé de Noël à Nouvel-An, comme le Titanic ou le Bier Circus, mais rassurez-vous, dès ce 2 janvier ils sont de retour. Il ne sera pas trop tard pour déguster au B.C. une bière de fêtes de fin d'année.

A part cela tout va bien : on a eu droit place de la Liberté à un superbe sapin. Les branchements électriques étaient visibles, mais pas l'ombre d'une lumière. Qui se fout de qui ?



Rétrospective 2012 dans le Quartier.

Cela ne marche pas mal, merci.

Nos restaurants sont désormais une bonne demi-douzaine à organiser des événements ont du succès...

Soirées à thème au Titanic et au Bier Circus, Tour du Monde des cuisines au Talurelekker, cours de Cuisine à Madou's Provence, Karaokés au New Daric en fin de semaine et aussi soirées de Réveillon chez Faraya ou au Kumquat, fin 2011, ce qui n'existait plus du tout.

À tout Seigneur, tout Honneur

Le Ruban bleu 2012 revient indiscutablement au Titanic qui a réussi à monter sur l'année trois événements exceptionnels plus une 5e édition de son banc d'huîtres en décembre lors de la semaine où le Cirque royal propose des spectacles de ballets russes. Pari fou : sous une tente chauffée on déguste des huîtres dehors en plein hiver. Sinon on a eu la fastueuse soirée Centenaire du Titanic au printemps, l'Indépendance Day le 4 juillet avec le Sans Set quater et deux soirées Cap-Vert en hommage à Césaria Evora en octobre. Au total avec le banc d'huîtres, près de 500 personnes venues en soirée dans notre « quartier de bureaux » où bien sûr, il n'y a rien.

Merci Paula et Thierry, ce furent vraiment de belles animations. On en redemande bien entendu en 2013.

Karaokés au Daric

Serge persiste : plus d'une demi-douzaine cette année, dans son cadre rénové avec goût. Cela dure tard, fait du monde et amène également pas mal de gens dans le quartier où (refrain connu).

Tour du Monde : Talurelekker

Sauf minime erreur, on a dû vivre la 15e édition annuelle. En juillet et août, quand « tout est fermé ici », durant deux mois, midis et soirs du lundi au vendredi, découverte chaque année de huit cuisines du monde, connues ou moins. On n'a pas fait le compte, mais chaque édition attire quelques centaines de participants, souvent néerlandophones. Enseigne oblige sans doute.

Madou's Provence

Restaurant gastronomique de la rue de la Presse ouvert du lundi au vendredi midi et en soirée du mardi au vendredi, les guides gastronomiques le distinguent de plus en plus souvent. On y organise mensuellement des cours de cuisine thématiques (le lundi soir, quand le resto est fermé) qui recueillent un succès certain. Plusieurs heures de vrai plaisir en cuisine. Puis, avec les invités, on déguste ce qu'on a préparé autour d'une table d'hôtes. Il est rare que l'on se quitte de bonne heure, c'est tout dire.

Bier Circus

Quelques concerts l'an dernier et aussi et surtout son nouveau concept : les bières proposées à la pression 'tournent' et mettent à l'honneur l'une ou l'autre de nos brasseries artisanales, souvent des entreprises familiales remontant à 5 ou 6 générations. Dans la même ligne, Patrick poursuit son PILS TOER. En plus des habitués, ceci emmène dans le quartier une clientèle cosmopolite fort sympathique et joyeuse.

Quid pour 2013 ? Soyons optimistes.



Quelques soirées mémorables qui ont fait du monde.



David au boulot. De la grande cuisine enfin reconnue par les Guides spécialisés.



La Bottega : un subtil parfum du quartier du jadis

Il y a AUSSI dans le quartier un certain nombre d'établissements dont le décor mérite à lui seul une visite. Incontestablement, la Bottega fait partie de ceux-ci.

Des dizaines de casiers de bois

Quand le Canard est venu faire son nid dans le quartier au milieu des années '90, il y avait encore au n° 37 de la rue de l'Enseignement une bien pittoresque boutique. Une des ultimes survivances de l'époque où nos rues comptaient des commerces très divers qui en 20 ou 30 ans ont quasiment tous disparu. La magasin, très étroit, était une droguerie mais aussi et surtout une herboristerie. Elle devait être là depuis des dizaines d'années (*quelqu'un aurait-il des précisions ?*) et était tenue par un charmant monsieur d'un âge canonique.

Tout le long des murs des dizaines de tiroirs de bois soigneusement cirés et de grands pots de grès. On trouvait là tout ce qu'il faut pour combattre les angoisses, l'insomnie, des onguents miracle qui font disparaître les boutons disgracieux, bref toutes sortes de choses naturelles qui soignaient efficacement bien des centaines de bobos.

Puis vers la fin du siècle dernier, le vieux monsieur a cessé définitivement ses activités et la boutique d'autrefois a fermé sa porte.

Naissance de « La Bottega »

Les nouveaux propriétaires ont transformé l'endroit en le fusionnant avec la maison voisine pour aménager au rez un vaste espace commercial, un peu à l'instar de ce qui s'est fait quasi en face au **Napoli** où deux petits restaurants sont devenus un grand. Les deux maisons d'antan communiquent à présent par une baie à l'avant et à l'arrière par la cuisine ouverte. Malgré ces transformations considérables, la quasi-totalité du décor de l'herboristerie a été préservée. Le mur de gauche, en entrant, est

comme il y a 50 ans. L'autre a simplement été transposé six mètres plus loin, sur le mur de droite de la maison voisine. Même si on n'a donc plus l'atmosphère confinée de la vieille boutique, quasi tout le patrimoine a été préservé. En 2002, il y a un peu plus de dix ans naissait la Bottega comme on peut la voir aujourd'hui.

Un des Grands du quartier

Outre son décor pittoresque, la **BOTTEGA** 2013 est aussi par sa capacité, un des grands restaurants du quartier. La salle, répartie en plusieurs coins propose 80 places. En saison, la terrasse très soignée en bord de rue (mobilier confortable, nappage, bacs à plantes), en offre 25. A l'arrière existe également une cour-jardin quasi de la même capacité. Même si ce n'est pas strictement cumulatif, cela fait au total 130 places à la belle saison.

La BOTTEGA pratique

Rue de l'Enseignement n° 35-37

1000 Bruxelles

Tél. 02 219 92 00

Ouvert du lundi au vendredi inclus midi et soir.

Et ne croyez surtout pas l'avis des internautes où on lit tout et n'importe quoi : la cuisine est ouverte le soir jusqu'à 23 h. ce qui en fait un des rarissimes endroits de chez nous où il est, le plus souvent, possible de manger aussi **APRÈS** spectacle.

Plus d'infos et photos :

www.bottega.be

À suivre en février... et on y mange quoi ?



Comme on vous l'a expliqué le quartier héberge des Ambassades. Toutes appliquent des mesures de sécurité, souvent sensées, mais pas toujours. Parfois, c'est Guignol...

U.S.A, boulevard du Régent

Cet importante mission diplomatique a trois façades : sur le boulevard, dans la petite rue Zinner et rue Ducale, face au Parc. Ce lieu à toujours été sous haute surveillance et c'est bien naturel. Depuis les attentats meurtriers du 11 septembre, ces mesures ont encore été renforcées : toujours normal.

Ce qui est moins normal.

La rue Zinner a, depuis, été fermée des 2 côtés, englobée de facto dans l'enceinte de l'Ambassade, alors qu'un des immeubles d'en face est habité. Imaginez l'enfer que vivent ces gens depuis plus de 10 ans, par exemple quand il reçoivent des invités ou doivent se faire livrer quelque chose. Il semble en outre que ces aménagements aient été faits rapidement, sans que les autorisations requises aient été obtenues : essayez donc de fermer à la circulation la rue devant chez vous, vous aurez un certain succès.

Ce qui devient grotesque

Même si cette mesure a été prise de façon discutable, on peut encore la comprendre, voire la tolérer, dans le climat de psychose qui a suivi ce jour funeste. Mais la suite est digne de Guignol : nous

sommes en 2013 et le bâtiment est toujours surveillé en permanence par la police et par des agents de sécurité d'une firme privée. Si vous tentez de prendre une photo du bâtiment, dont l'intérêt est réel, un vigile vient vous pourchasser jusqu'à l'entrée du Parc. Or, les agents de sociétés de sécurité ne peuvent en aucun cas, sauf menace flagrante et immédiate, intervenir sur la voie publique. Et les « poulets » calfeutrés dans leur combi ne bronchent pas.

Un petit tour sur Google Earth

Vous entrez « rue Ducale », vous vous rendez à cet endroit et vous pourrez tout à loisir examiner la jolie façade de cette Ambassade, zoomer tout à votre gré pour observer tous les détails et, pire encore, en obtenir la localisation précise en ° à la « seconde » près, ce qui pourrait être extrêmement pratique pour régler le tir d'un missile, ce qui n'est nullement notre intention. Le vigile ne courait probablement pas assez vite pour rattraper la petite voiture de Google équipée d'une caméra. Dommage pour lui.

Moralité : il serait temps de cesser de confondre sécurité et gesticulations, de se demander « que fait la police » ? et de méditer la phrase d'un certain Jean de la Fontaine : « Selon que vous serez... » etc.



Ceci, à droite, n'est nullement l'Ambassade des Etats-Unis à Bruxelles...

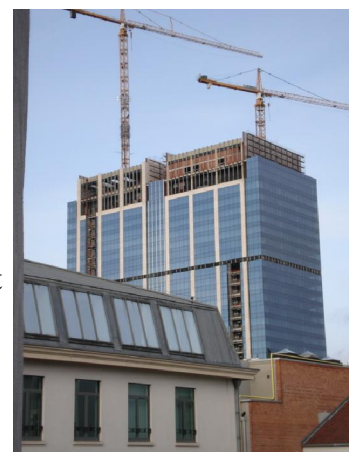
Mais comme la photo a été censurée pour cause de harcèlement nous sommes contraints de vous en proposer une autre.



C'est la crise, même à la tour des Finances, un comble.

Cette tour domine une bonne partie du quartier, en particulier la rue Royale. Lors de son inauguration un assez joli jeu de lumières avait été installé le long de l'imposante façade. Il a fonctionné correctement, mais peu de temps. En 2011, il est tombé en panne. Cela a duré de fort long mois et lors des fêtes fin d'année c'était encore et toujours le noir absolu.

Vers mai 2012, miracle : tout marchait à nouveau. Cela a duré quelques mois, puis les bugs ont recommencé. Depuis novembre dernier, retour au « statu quo ante ». Plus rien et ce n'était bien entendu pas réparé pour les fêtes. Ce n'est pas essentiel, mais cela donnait un peu de vie à une partie du quartier. Ronchonnerie de vieux, sans doute, mais c'est un peu l'image du pays où tout...



L'école de danse du quartier

Depuis les tout débuts du Canard, on vous parle de cette institution de la rue de la Révolution, à deux pas de la place des Barricades. Son directeur artistique, Grégoire Vandersmissen, est une figure attachante du quartier qu'il fréquente assidûment. C'est aussi une star internationalement connue qu'on vous a présenté. On en a reparlé quand il s'était produit à Broadway en juillet 2010, un vrai bonheur pour lui. La notoriété de l'école, dont le fréquentation annuelle, tout comme la variété des cours proposés sont impressionnantes, ne cessent de croître. Celle de son directeur également.

Cela se passe près de chez vous

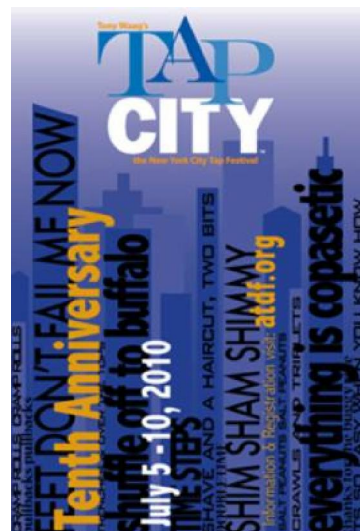
Grâce à lui et à son talent, mi-février prochain, le quartier sera durant trois jours la capitale mondiale des claquettes. Stages et démonstrations à l'école, rue de la Révolution, mais aussi un spectacle de classe internationale au prestigieux palais des Beaux-Arts (Bonjour Valérie), le dimanche 17 février en matinée ET en soirée (deux représentations le même jour).

C'est lui qui invite cette fois

D'invité il est devenu invitant et réunira à Bruxelles un prestigieux plateau d'artistes nord-américains et européens qu'il a tous rencontrés lors de stages et de festivals. C'est dire, sans insister lourdement, le chemin qu'il a franchi depuis 3 ans, mais il reste tellement simple, gentil et accessible que cela fait plaisir de répéter que nous avons une vedette de premier plan dans le quartier qui anime une remarquable école de danse fort connue.

Spectacle peu banal annoncé

Esthétique, inattendu, cocasse. De l'art certes : Grégoire proposera avec Sharon Miles (photo ci-contre) la chorégraphie du film-culte « *The Artist* ». Mais le spectacle se caractérisera aussi par sa grande diversité et les rires seront au rendez-vous. Un seul exemple, Victor Cuno, qui anime des stages lors du festival, proposera un concert de piano à deux mains (classique), mais aussi... à deux pieds. Une nouvelle compagnie de danseurs venus de Gdansk et la choré de clôture du festival N.Y. 2010 seront aussi à l'affiche.



Infos pratiques :

Pour les détails de la distribution du spectacle, infos et réservations, il vous suffit de zoomer l'affiche à droite ou de vous rendre sur le site www.fredacademy.be

Les stages tous niveaux se déroulent à l'école du 15 au 17 février, vendredi soir, samedi toute la journée et dimanche avant-midi.

A.s.b.l. Fred'Academy
Rue de la Révolution 18

1000 Bruxelles
Tél 32 2 219 39 97

Pour ce grand jour, bonne m... G., nous sommes tous avec toi et bien entendu tu vas faire un tabac. Sois en sûr.

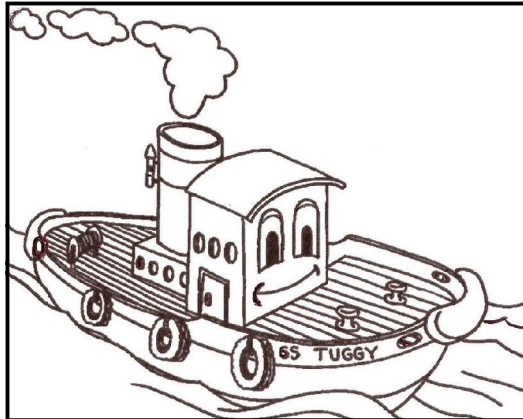
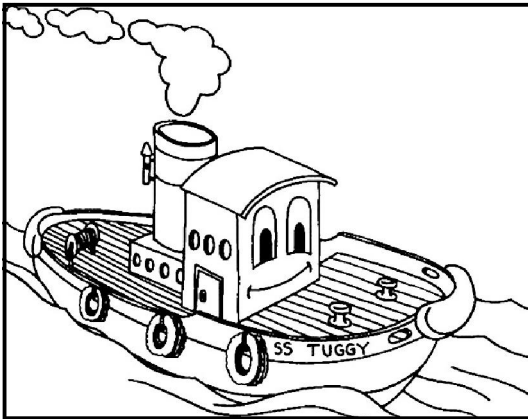


Josh



Pour commencer 2013, on joue avec des moyens de transport...

Jeu 1 : on vous mène en bateau, funeste dessein.



Ludique, sans prétention, un classique, inédit dans le Canard : l'image de droite présente 10 différences par rapport à celle de gauche ???

Le mieux si vous scannez est d'entourer, sinon décrire. Loupe pour ceux qui jouent papier, mais le zoom est plus efficace. A vous de voir.

Par « moyens de transport », comprenez svp : façons de se déplacer, au sens le plus LARGE

Jeu 2 : des définitions en rapport avec ces...

Tournures, expressions, maximes, titres, mots, etc.

1 A papatte, à dada, en bagnole. **2** Consonne chère + prénom de Polonais **3** Un convoi satanique **4** À jument sur les coutumes **5** Van Gogh + bagnole (poète du XVIIe) **6** Vieille chanson d'Yves Montand **7** Far-West : bourrin d'acier **8** Comme un catamaran et comme une vieille loco **9** Conjugaison d'un verbe auxiliaire au pluriel **10** Tessiture + attachée **11** Pas bas + pas tard + déplaçable **12** Chiffon + unité + voyelle + cheveu **13** Hissez + voyelle + patte **14** Accouche + également + émet un bruit malodorant **15** Bras d'oiseau + avant han + chrétien d'Égypte + cri de Christophe Colomb. **16** Dans les déclinaisons latines + qui veut gagner... **17** Surnom : note + pas grande + souveraine **18** Rudy De... + pas bas + note + injure en bruxellois **19** Fameux train : agitations + coupe + consonne + pas tout **20** Grimper sur ses considérables montures.

Jeu 3 : titres, citations, proverbes, etc.

À prendre au sens le PLUS LARGE trouver UNE expression évoquant n'importe quelle façon de se déplacer non reprise dans cette page de jeux. Pas d'invention personnelle ici, au contraire, merci de fournir des éléments nous permettant de vérifier : auteur ou titre (chanson, pièce, livre... tout ce que vous voudrez).

Quelques points bonus récompenseront les peu connues, les plus inattendues. Dans ce jeu, l'aspect comique ne sera pas spécialement pris en considération.

Jeu 4 : Quelques titres pas récents

- 1** Film de 1996 : au plancher d'une voiture + multiple de 3.
- 2** Assassinat dans un train vers Venise et Constantinople : un polar à l'écran.
- 3** Classique de 1948 : il pique des deux roues.
- 4** Comédie puis film : Airbus Airbus.
- 5** Trois lettres de l'alphabet international vers un funeste triangle (chanson à succès de M.S.)

Jeu 5 : dans une voiture

Cachés dans la phrase, ce qu'on y trouve d'origine, pas chien ou poils. Des noms communs... Orthographique, phonétique, à peu près...

Elle Clémence, la star terrible, rousse pistonnée. En voyant sa façon de se farder, son châssis, ses habits, Hélène rejoint les gens. Te dire ce cas possible, c'est neuf. Rimbaud sonne le glas : cela fait le vieillard.

Jeu 6 : « l'évasion de mes rêves »

Définissez en une ou deux phrases votre envie d'ailleurs, d'évasion, comme vous la sentez.

Il PEUT être drôle, mais cette fois l'accent sera aussi mis sur la qualité du petit texte. Sonorités, rythme et efficacité. La phrase sera choisie en fonction des suffrages qu'elle obtiendra de la part de l'ensemble d'entre vous. C'est désormais chaque mois le cas depuis octobre dernier.

Jeu 7 : Soyez plein d'en « train » : jeu à six compartiments.. L'image : c'est ?

Dernière syllabe de ce mot pour commencer le wagon suivant + définition et ainsi de suite...

